

ALTERMONDES



Sommaire

- 1 EDITO
- 2 QUESTIONS À... Tiphaine Ardouin
- 3 COULISSES : Dernière ligne droite
- 4 PORTRAIT : Aristide Ganaho

BIENVENUE À PESSAC!

Quatrième ville d'Aquitaine par le nombre de ses habitants, Pessac est réputée pour ses vins de qualité mais aussi pour son ouverture sur le monde. Avec plus de quarante nationalités représentées sur son territoire et un tissu associatif dense et actif, Pessac se revendique désormais « quartier du monde » et accueille l'Édition 2010 de l'Université d'été de la solidarité internationale co-organisée par le CRID et le RADS. C'est d'ailleurs dans le château de Camponac, ancienne chartreuse du XVIII^e siècle reconvertie en médiathèque, que participants, intervenants, partenaires et bénévoles ouvriront les festivités!

EDITO

La solidarité comme sortie de crises

PAR DAVID ELOY

« *Ecologie, social, libertés: la solidarité internationale comme sortie de crises* ». En posant ce thème comme ligne directrice de l'Université d'été de la solidarité internationale qui s'ouvre aujourd'hui à Pessac, le CRID a voulu réaffirmer une idée fondamentale: le refus de justifier l'ordre social par la fatalité. « *Face à la crise, les organisations de solidarité internationale, leurs partenaires et leurs alliés font la proposition politique de la solidarité internationale: la redistribution des richesses et la promulgation effective des droits, dans un environnement durablement préservé, en tous points du globe* », explique Bernard Salamand, président du CRID. Pendant ces quatre jours de rencontres, qui s'inscrivent aussi dans le processus du Forum social mondial, chaque participant va exposer, découvrir, confronter ses idées et ses pratiques de citoyenneté active, qu'elles soient individuelles ou collectives. « *Nous souhaitons avant tout que cette manifestation favorise le contact, l'échange et le débat*

entre organisations et entre personnes », poursuit Bernard Salamand. Avec près d'un millier de participants et une quarantaine de partenaires du Sud et de l'Est attendus, le challenge devrait être aisément relevé.

Alors, pour rendre compte de la richesse des débats et des rencontres, Altermondes s'est associé à Dawa et Reporter Citoyen, deux ateliers de formation à l'écriture journalistique, pour couvrir l'événement. Quatre jours durant, une dizaine de jeunes reporters franciliens vont sillonner les couloirs, explorer les méandres de l'Université d'été, écouter les débats, interroger participants et partenaires, recueillir leurs réactions pour produire non seulement un journal quotidien mais aussi un reportage vidéo qui sera projeté lors de la séance de clôture. Rendez-vous donc chaque matin à cette même place pour découvrir ou revivre les mille et une facettes de l'Université d'été. Que le spectacle commence!

AU PROGRAMME!

Enclenchons!

Ce mercredi, une conférence plénière va faire débattre des personnalités du Nord et du Sud sur le thème « *Écologie, social, libertés: la solidarité internationale comme sortie de crises* ». Hervé Kempf, journaliste au Monde et auteur de « *Pour sauver la planète, sortez du capitalisme* », Gustave Massiah, économiste et ancien président du CRID, Camilla Moreno, Les Amis de la Terre (Brésil), Madjiguène Cissé, Association de femmes Refdaf (Sénégal)... vont y croiser leurs analyses et expériences sur des enjeux au cœur de l'Université d'été. Les échanges permettront de mettre en avant des alternatives pouvant être des leviers du changement au niveau local ou global et, surtout, de comprendre dans quelle mesure la solidarité internationale est un enjeu crucial pour une sortie de crise.

Leena

Projet culturel et artistique pluridisciplinaire, Leena est né de la rencontre entre l'association MC2a (Migrations culturelles Aquitaine Afriques) et l'écrivain sénégalais Boris Boubacar Diop. Cet opéra urbain en langue française et wolof réunit artistes professionnels, bénévoles et amateurs autour du dialogue interculturel et de l'ouverture à la citoyenneté. Un extrait du spectacle sera joué en avant-première, ce soir, à partir de 19h, au Château de Camponac, à Pessac.

Humus

Dans un jeu sensoriel, vocal et corporel mêlant textes, instruments de musique et grandes feuilles de papier kraft, deux voix viennent s'étonner avec nous de la grande histoire du vivant et de l'humanité. Interrogeant le vivant et le disparu, circulant entre le visible et l'invisible, *Humus*, la pièce de théâtre de Pierre Rabhi, mise en scène par les *Enfants du Paradis*, sollicite les émotions de l'enfance et réveille, par le plaisir et l'humour, la sagesse que tout humain porte en lui... Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Inscription à l'accueil.

Questions à...

Tiphaine Ardouin, coordinatrice du Réseau aquitain pour le développement et la solidarité internationale (RADSI).

PROPOS RECUEILLIS PAR **FABIENNE THIRY**

Pourquoi avoir créé une coordination régionale en Aquitaine?

Tiphaine Ardouin : Parce qu'il y a près de 500 associations de solidarité internationale en Aquitaine et qu'elles n'avaient pas d'espace, de lieu et de temps de rencontre. D'où la volonté de créer un réseau qui transmette les informations du niveau national au niveau local, qui fasse remonter les attentes des acteurs locaux et qui permette aux associations d'échanger sur leurs expériences. Sans compter que cela nous permet d'avoir un poids politique plus important auprès des institutions régionales et départementales!

Y a-t-il des spécificités du monde associatif liées à la région?

T.A. : L'Aquitaine est une vaste région aux identités départementales très différentes. Nous essayons de créer à travers celles-ci une véritable identité régionale, mais ce n'est pas facile car nous nous sommes structurés en collectif assez récemment. Nous avons donc un gros travail à faire là-dessus! Sur ce point, l'Université d'été de la solidarité internationale nous a permis d'enclencher de nouvelles actions et de nouveaux partenariats.

Comment se matérialise votre appui aux associations?

T.A. : Le RADSI est un réseau, pas un centre de ressources. Nous n'offrons pas des services aux associations. Ce sont elles qui créent les activités que nous portons au sein du RADSI. Et c'est justement ce travail collectif qui est générateur d'informations, d'amélioration de compétences. C'est pour ça qu'adhérer au RADSI, c'est à la fois simple et compliqué. Administrativement, c'est très simple. Par contre, il faut déjà être convaincu de

l'importance du travail en réseau et être prêt à y passer du temps.

Sur quels grands chantiers, le RADSI s'est-il engagé récemment?

T.A. : Nous avons un projet en cours qui s'intitule « *Etoiles africaines* » et qui est proposé à tous les lycées d'Aquitaine. L'objectif est de faire travailler les classes sur l'identification et la mise en valeur de personnalités africaines qui ont marqué l'histoire de l'humanité. Nous sommes aussi en pleine phase d'évaluation du réseau. Nous faisons le point après 15 ans d'existence pour construire une stratégie d'avenir et mieux répondre aux attentes de nos membres.



Les chiffres

1000

C'est à peu de chose près le nombre de personnes qui se sont inscrites cette année à l'Université d'été de la solidarité internationale. L'édition qui s'était tenue en 2008, à Nantes, en avait accueilli 775.

60

C'est le nombre de bénévoles mobilisés cette année pour l'organisation de l'événement. Vous les retrouverez à l'accueil, au restaurant universitaire, au village associatif, dans l'animation des soirées...

45

C'est le nombre de partenaires du Sud et de l'Est qui participeront cette année aux échanges d'analyses, de pratiques et d'expériences autour des enjeux de la solidarité internationale.

Les coulisses

Dernière ligne droite

L'organisation de l'université d'été repose sur deux équipes. L'une pilotée par le RADS! à Bordeaux, l'autre par le CRID à Paris. A quelques jours de l'Université d'été, quelle est la température dans les bureaux parisiens?

PAR FABIENNE THIRY

La pression monte en ce vendredi 2 juillet dans le bureau parisien de Lucille Thiébot, chargée de mission du CRID pour l'université d'été, et de Flavie Prével, son assistante. Des post-it encombrant les murs et les bureaux surchargés, les deux téléphones font écho l'un à l'autre du matin au soir. Les galères de dernière minute ne manquent pas! « *On n'arrête pas* », s'exclame Flavie dont la mission principale consiste depuis plusieurs jours à gérer les inscriptions et à répondre aux multiples interrogations des participants: « *ça va de la personne qui demande s'il y a un lieu pour garer son camping-car à l'organisateur qui veut inscrire un intervenant au repas des partenaires* ». Lucille, qui s'occupe de la coordination nationale, de la communication et de la logistique de l'événement, s'active dans tous les sens tout en affichant un sourire satisfait: « *ce qui est génial*, déclare-t-elle, *c'est qu'on avait un objectif de 800 inscriptions, et que là on approche la barre des 1000!* ». Malgré la clôture des inscriptions, « *le nombre continue de grimper minute par minute* », confie Flavie, et les deux filles ont dû négocier longuement avec le Crous et l'Université de Pessac pour obtenir une augmentation des capacités d'accueil et de restauration. « *Nous avons été victimes de notre succès!*, s'exclame Lucille. *Ça prouve que l'événement acquiert une notoriété de plus en plus grande!* ». D'après les statistiques, 25% des participants seraient originaires de la région. « *On attend des participants de la France entière* », rajoute-t-elle. Sans compter les partenaires et intervenants du monde entier! Vingt inter-prètes bénévoles du réseau BABEL, dont trois sont du Sénégal et participent à l'Université d'été en préparation du Forum Social Mondial 2011 qui aura lieu à Dakar, ont ainsi été réquisitionnés par Lucille. « *La liste des choses qui restent encore à faire est longue*, rapporte Flavie. *On a affiché au mur la liste des missions à remplir dans la journée. J'en suis à la première ligne de la matinée et il est déjà 14h!* ». Malgré tout, les deux jeunes filles ne se laissent pas déborder par les événements. La bonne humeur est au rendez-vous et l'impatience se fait sentir: « *on a beau être fatiguée, on a vraiment hâte d'y être!* », conclut Lucille.



Microtrottoir

Le jour J approche à grands pas. Est-ce que la pression monte?

Gilbert Albarran, Peuples Solidaires

« On n'est jamais à l'abri des demandes de dernière minute, et en tant que responsable de la logistique audiovisuelle, je sais d'avance qu'il y aura un problème de projecteur ou de prise qui ne fonctionne pas à régler! Donc oui la pression monte. Mais on reste très motivé! »

Oyana Malandain, RADS!

« Le plus dur c'est d'essayer d'avoir une vision globale de la situation quand on sursollicite et que les listes de choses "à faire" ne cessent de s'allonger! Mais je suis très confiante. Il ne manque plus que le beau temps! »

Josyane Perez, Cœur Soleil

« Le bénévolat a dépassé ses limites, on est passé dans le super bénévolat. Les moyens qu'on a sont disproportionnés par rapport à la lourdeur de l'événement. On espère juste que notre investissement va porter ses fruits! »

INFORMATIONS PRATIQUES

Vous trouverez dans le Livret du participant distribué à l'accueil toutes les informations qui peuvent vous être utiles tout au long de votre séjour à Pessac: hébergement, restauration, accès, descriptif des ateliers et des modules, déroulement complet de l'université d'été...

UN TARIF RESPONSABLE

L'université est dans une démarche d'événement éco-responsable, c'est pourquoi les organisateurs ont adopté une grille de prix proposant trois tarifs: tarif réduit, tarif normal et tarif de solidarité et formation professionnelle. Le tarif réduit est accessible aux personnes demandeurs d'emploi, RSA/RMI, étudiants et volontaires. Le tarif de solidarité permet d'aider à la participation de personnes en difficulté financière et de financer l'accompagnement de personnes en situation de handicap. Le prix comprend: la participation aux tables rondes, modules et ateliers, l'hébergement en cité universitaire, les repas de jeudi, vendredi et samedi, et la soirée festive du vendredi soir.



Portrait

Aristide Ganabo

Une envie d'avenir

A 32 ans, Aristide Ganabo partage son temps entre ses deux pays de cœur : la Centrafrique, le pays de sa jeunesse et celui où réside aujourd'hui sa famille, et la France, qu'il a connu enfant et qui lui a permis il y a deux ans de réaliser son rêve humanitaire, un rêve récompensé par le prix national Envie d'agir.

PAR MYRIAM MERLANT

« Tu as la chance d'être en France, tu dois maintenant venir en aide à ton ancien quartier! ». Cette injonction de son ancien directeur d'école sonna comme un déclic pour Aristide Ganabo. C'est en décembre 2004 qu'il retrouve son directeur, à Galabadjia, un quartier défavorisé de Bangui, en Centrafrique, et découvre les difficultés de l'enseignement dans l'école de son enfance. Ce voyage est un tournant : l'échange entre les deux hommes débouche sur un projet de jumelage entre l'école de Galabadjia et une école française. Aristide envisage d'abord la reconstruction de l'école puis l'envoi de matériel scolaire et informatique, car « les jeunes élèves centrafricains n'ont pas cette ouverture liée au web, confie-t-il. J'ai voulu par ce biais-là qu'ils sachent ce qui se passe dans notre planète mondialisée ». Sitôt revenu à Pessac (Gironde), en France, il crée l'association Mamboko na Mamboko (« main dans la main »), et c'est une spirale vertueuse qui s'enclenche. Aristide est lauréat Défi jeunes en 2005, et six mois plus tard il pose à Bangui la première pierre pour la reconstruction de l'école de Galabadjia. Les travaux, réalisés par une entreprise de maçonnerie qui emploie des gens du quartier, s'achèvent en 2008, et une dizaine de jeunes pessacais viennent alors appor-

ter du matériel et initier les enseignants de l'école de Galabadjia au logiciel libre et à l'informatique. Pour Alain, un enseignant de l'école centrafricaine : « L'association a semé un arbre et c'est à nous Centrafricains de l'arroser pour que cela donne les fruits du travail et de la solidarité! ». Aujourd'hui, Aristide continue de consacrer son temps et son énergie dans des projets de développement pour la République Centrafricaine : grâce à des financements, il a créé, en 2007, une coopérative agricole à Bangui qui emploie aujourd'hui 119 personnes. « Ce projet pilote, qui s'est étendu à une autre région au sud de la Centrafrique, permet de rémunérer les travailleurs agricoles ». Et de garder une partie des recettes pour le lancement de nouveaux projets, tels la mise en place du Festival Pessac solidaire qui s'adresse aux jeunes. Pour 2010, il repart avec son association sur un projet d'échange avec des jeunes filles centrafricaines autour du stylisme et de la couture avec un don de machines à coudre collectés grâce à des associations pessacaises et l'octroi d'un microcrédit pour leur permettre de créer une activité génératrice de revenus. Et d'autres projets arrivent pour 2011... Qu'il soit ici ou là-bas, Aristide ne cesse de rêver, de réinventer l'avenir de son pays.

ALTERMONDES

NUMÉRO 10 HORS SÉRIE 5 EUROS



AQUITAINE
LES REFLETS
DU MONDE

L'équipe de rédaction

Pour réaliser le Quotidien de l'Université d'été, Altermondes s'est associé à deux ateliers de formation à l'écriture journalistique

Dawa

Créé en 2006 à l'initiative du magazine Regards (www.regards.fr), Dawa est un atelier média, ouvert à tous les habitants de Bobigny (Seine-Saint-Denis). Son but : former des « jeunes » à l'écriture journalistique et leur permettre d'accéder à des métiers trop longtemps étaient réservés aux « nantis ». Soraya Agudo et Herrade Welschinger participent à la troisième session de formation (2010-2011) animée par Sabrina Kassa. Elles font partie de l'équipe du Quotidien.

Reporter Citoyen

Lancé en 2010, Reporter Citoyen est un projet destiné aux jeunes de quartiers populaires d'Île de France, et plus particulièrement de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), Créteil (Val-de-Marne) et Stains (Seine-Saint-Denis). Animé par Philippe Merlant, il forme au web-reportage celles et ceux qui veulent inventer un nouveau regard sur les quartiers. Participent à l'équipe du Quotidien : Anglade Amédée, Abdelghani Bourenane, Fatoumata Diallo, Daryl John, N'Fanteh Minteh, Sofien Murat et Khalid Nahi

ALTERMONDES

REVUE TRIMESTRIELLE DE
SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

14, passage Dubail | 75010 Paris

Tél. : 01 44 72 89 72

Fax : 01 44 72 06 84

E-MAIL : altermondes@altermondes.org

Site : www.altermondes.org

RÉDACTION EN CHEF : David Eloy

EQUIPE DE RÉDACTION : David Eloy,
Myriam Merlant et Fabienne Thiry

GRAPHISME : Atelier des grands pêcheurs
(atelierdgp@wanadoo.fr)

Jeunes reporters et migrants :

www.jeunesrm.org



Dawa : dawabobigny.wordpress.com

Reporter Citoyen :

www.reportercitoyen.fr

Retrouvez l'intégralité des numéros
du Quotidien de l'Université d'été sur
www.universite-si.org